Tafsir Al Qur'an sourate Al Muddaththir

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

74 - Al-Muddaththir

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Ô, toi [Muhammad]! Le revêtu d'un manteau!
2. Lève-toi et avertis.
3. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur.
4. Et tes vêtements, purifie-les.
5. Et de tout péché, écarte-toi.
6. Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage.
7. Et pour ton Seigneur, endure.
8. Quand on sonnera du Clairon, alors,
9. ce jour-là sera un jour difficile,
10. pas facile pour les mécréants.

Jabir Ibn 'Abdullah rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Je fis une retraite à Hira'. La retraite terminée, et au moment où je descendais, une voix m'interpella. En regardant à droite et à gauche, je ne vis rien ; puis je regardai devant moi et derrière, et je ne vis rien. Alors je levai la tête et je vis quelque chose. En rentrant, je dis à Khadija : "Qu'on me couvre de mon manteau et qu'on verse sur moi de l'eau froide."
On s'exécuta. Aussitôt, je reçus cette révélation : "Ô toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche. Exalte le nom de ton Seigneur" » (rapporté par Boukhari).
Jabir rapporte aussi qu'il a entendu le Messager d'Allah ﷺ parler de l'interruption de la révélation et dire : « Tandis que je marchais, j'entendis une voix provenant du ciel. Je levai mon regard au ciel, je vis l'ange qui est venu me trouver dans la grotte de Hira', assis sur une chaise entre ciel et terre. Je fus effrayé et je retournai chez

moi en disant : “Enveloppez-moi ! Enveloppez-moi !” On m’enveloppa. C’est alors qu’Allah fit cette révélation : “Ô toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche... jusqu’à : Évite le mal”. C’est ainsi que la révélation continua sans interruption avec ardeur » (rapporté par Boukhari et Mouslim).
Le mal signifie les idoles, a dit Abou Salama.
On peut déduire de ce hadith que la révélation a débuté quand l’ange Jibril est venu pour la première fois trouver le Messager d’Allah ﷺ et lui dit : « Lis au nom de ton Seigneur qui a créé ! » (S.96, v.1), puis la révélation s’interrompit pendant un laps de temps.
Ibn Abbas a raconté : « Al-Walid Ibn Al-Moghira convia les gens de Quraysh à un repas. Après avoir mangé, il leur demanda : “Que dites-vous de cet homme ?” Certains répondirent qu’il est un magicien, d’autres un devin, d’autres un poète. Puisqu’il ne fut ni l’un ni l’autre, ils conclurent enfin que ses propos sont une magie apprise que transmettent les uns aux autres. En lui faisant part de leurs paroles, le Prophète ﷺ éprouva un grand chagrin et se blottit sous ses couvertures. Allah, à ce moment-là, lui révéla : “Ô toi qui te prélasses sous ton manteau...” ».
Il lui ordonna, entre autres recommandations : « Et tes vêtements, purifie-les ». Ce verset fut l’objet de plusieurs interprétations. D’après Ibn Abbas, il s’agit de purifier son âme et non ses vêtements, et dans une autre version, il s’agit d’amender ses œuvres. Selon Qatada : purifier tes vêtements des péchés. Muhammad Ibn Sirin a avancé qu’il devait tenir ses vêtements

toujours propres en les lavant. Ibn Zayd a adopté cette dernière opinion et a ajouté : les associateurs ne lavaient pas souvent leurs vêtements pour être propres, et le Messager d'Allah ﷺ fut ordonné de le faire. Quant à Sa'id Ibn Joubayr, il a dit qu'il s'agit de purifier son cœur et d'avoir une intention pure.
« Évite le mal ». Ce mal signifie, d'après Ibn Abbas, les idoles, mais Ad-Dahak a avancé qu'il s'agit de délaisser toute désobéissance à Allah.
« Ne te vante pas de trop en faire », ou suivant une autre traduction qui donne le vrai sens du texte arabe et qui est avancée par Ibn Abbas : ne fais pas une donation en espérant recevoir davantage. Ibn Zayd lui a donné une autre interprétation et a dit : ne divulgue pas de la prophétie ce que tu divulgues dans le but de recevoir en retour un salaire en ce monde.
« Sois patient avec ton Maître », en endurant les méfaits des hommes qui te nuisent et ne recherche que la satisfaction de ton Seigneur.
« Lorsque la trompette sonnera, un jour difficile sera venu pour les mécréants. Oui, un jour pas facile ». Il est cité dans un hadith que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Comment pourrai-je trouver la tranquillité alors que l'ange chargé de la trompette y a mis sa bouche, inclinant la tête, attendant l'ordre d'y souffler ? » Ses compagnons lui demandèrent : « Que nous ordonnes-tu de faire, ô Messager d'Allah ? » Il leur répondit : « Dites : Allah nous suffit, Il est le meilleur Protecteur, nous nous fions à Lui » (rapporté par Ahmad et Ibn Abi Hatim).

Ce jour sera certes un jour horrible et difficile pour les mécréants. On a déjà rapporté auparavant que le juge de Bassorah fit la prière de l'aube avec les hommes, parmi lesquels se trouvait Zourara Ibn Awfa. Il récita cette sourate et, arrivé à ce verset : « Lorsque la trompette sonnera… », Zourara sanglota et tomba raide mort.

11. Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul,
12. et à qui J'ai donné des biens étendus,
13. et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie,
14. pour qui aussi J'ai aplani toutes difficultés
15. Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage.
16. Pas du tout! Car il reniait nos versets [le Qur'an] avec entêtement.
17. Je vais le contraindre à gravir une pente.
18. Il a réfléchi. Et il a décidé.
19. Qu'il périsse! Comme il a décidé!
20. Encore une fois, qu'il périsse; comme il a décidé!
21. Ensuite, il a regardé.
22. Et il s'est renfrogné et a durci son visage.
23. Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil
24. Puis il a dit:"Ceci (le Qur'an) n'est que magie apprise
25. ce n'est là que la parole d'un humain".
26. Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar).
27. Et qui te dira ce qu'est Saqar,
28. Il ne laisse rien et n'épargne rien;
29. Il brûle la peau et la noircit.
30. Ils sont dix neuf à y veiller.

Allah menace cet homme méchant qui fut comblé des bienfaits d'Allah en ce monde. Il méconnut ces bienfaits

et les échangea contre la mécréance, en mécroyant aux versets et aux signes d'Allah, les traitant de mensonge. Allah énuméra ces bienfaits : sa mère l'a mis au monde dépourvu de tout, ni biens ni fils. Allah lui a donné une large fortune, des fils qui l'entourent sans le quitter ni voyager pour être loin de lui ; au contraire, ils restent auprès de lui pour être la joie de ses yeux. Il lui a facilité toute chose en lui aplanissant toute difficulté et en lui accordant toute sorte de richesses.

« Et pourtant son envie ne fait que croître », en demandant davantage. Non, dit Allah, il n'aura rien du tout, car il se montrait hostile à Mes signes et les reniait sciemment avec force. « Je vais le contraindre à gravir une pente ». Ce sentier, qui correspond au mot arabe sa'ûd, signifie, d'après le Prophète ﷺ, comme l'a rapporté Abou Saîd, une montagne de l'Enfer dont cet homme sera chargé de l'escalader. Chaque fois qu'il y mettra sa main, celle-ci fondra et reprendra son état primitif quand il la lèvera. D'autres l'ont interprété comme étant un châtiment continuel où l'homme ne trouvera aucun repos.

« Ah ! il suppute et ourdit des complots ». En d'autres termes, Allah l'épuisera dans cette montée harassante parce qu'il a pris un temps assez long pour donner son avis au sujet du Qur'an, en le lui demandant, et il cherchait des inventions de chez lui pour le juger, tout en le mésestimant. Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations. Puis il regarda comme pour prendre son temps avant de parler ; ensuite il se renfrogna et s'assombrit. Enfin, « Ensuite il a tourné le dos et s'est

enflé d'orgueil », en s'éloignant de la vérité pour ne plus se conformer aux enseignements du Qur'an, en disant : « Ce Qur'an n'est qu'une magie imitée », et Muhammad ne fait que la répéter après l'avoir apprise des ancêtres. Il affirma qu'il ne renferme que la parole d'un mortel et non celle d'Allah.
Cet homme était Al-Walid Ibn Al-Moghira, de la tribu Makhzoum, un des notables de Quraysh, comme on l'a rapporté. Ibn Abbas raconte : « Al-Walid Ibn Al-Moghira entra chez Abou Bakr pour lui demander son avis au sujet du Qur'an. Ayant reçu la réponse, Al-Walid sortit pour déclarer aux Quraychites : "C'est étonnant ce qu'a dit Ibn Abi Kabcha (Muhammad). Par Allah, ce Qur'an n'est ni de la poésie, ni de la magie, ni des délires d'un possédé. Certes, c'est la parole d'Allah." »
En l'entendant, certains Quraychites se concertèrent et conclurent : « Si Al-Walid se convertissait, tous les gens de Quraysh le suivraient. » Ayant pris part à ces propos, Abou Jahl Ibn Hicham leur dit : « Laissez-moi m'occuper de cet homme. » Il se rendit aussitôt chez Al-Walid. Ce dernier lui dit : « N'as-tu pas remarqué que tes concitoyens ont amassé pour toi les biens des aumônes ? N'es-tu pas le plus riche en biens et en enfants ? » Abou Jahl lui répondit : « Ils parlent de toi et disent que tu es entré chez Ibn Abi Qouhafa (Abou Bakr) pour manger chez lui. »
Al-Walid s'écria alors : « Ma tribu tient-elle de tels propos ? Par Allah, je ne tiendrai compagnie ni à Ibn Abi Qouhafa, ni à 'Umar, ni à Ibn Abi Kabcha. Et ce dernier, ses paroles ne sont qu'une magie apprise. » Allah, à cette

occasion, révéla ces versets à Son Prophète : « Laisse-moi avec celui que J'ai créé seul… » jusqu'à : « Puis il se renfrogna et s'assombrit ».

Un autre récit, semblable au hadith précité, fut rapporté par Ikrima. As-Souddy, quant à lui, raconte : « Quand les gens de Quraysh se sont réunis pour prendre une attitude commune vis-à-vis du Prophète, en lui donnant l'épithète qui lui conviendrait avant que les autres Arabes ne viennent pour le pèlerinage, afin de les éloigner du Prophète, certains dirent : "C'est un poète", d'autres répondirent : "C'est un devin", d'autres : "C'est un magicien", enfin d'autres : "C'est un possédé" », comme Allah en parle dans ce verset : « Vois ce à quoi ils te comparent ! Ils s'égarent donc et sont incapables de trouver un chemin [vers la vérité] » (S.17, v.48).

Ils avancèrent leurs propositions alors que Al-Walid pensait à ce qu'il devait dire. Il a réfléchi, il a décidé, puis il a regardé, a pris un air sombre, puis il s'est renfrogné et dit enfin : « Le Qur'an n'est qu'une magie imitée, de vains propos d'hommes. »

« Je le vouerai à l'Enfer », qui le cernera de tous les côtés. Et pour montrer la gravité de Sa menace, Allah poursuivit : « Et qui te dira ce qu'est Saqar, ? » et son feu ardent : « Il ne laisse rien et n'épargne rien », la chair, les veines, les nerfs et les peaux ; puis ces dernières seront substituées par d'autres pour un nouveau supplice. Ainsi, les damnés ne connaîtront ni une vie ni une mort définitive. « Il brûle la peau et la noircit », en le rendant noir comme une nuit sombre.

Les anges surveillants de l'Enfer sont au nombre de dix-neuf. On a rapporté que certains juifs demandèrent à l'un des compagnons du Messager d'Allah ﷺ au sujet des gardiens de la Géhenne ; il leur répondit : « Allah et Son Messager sont les plus savants. » Un homme se rendit alors chez le Prophète ﷺ pour lui en faire part. Allah, à cette occasion, fit descendre ce verset : « Dix-neuf anges en gardent les issues », et il le divulgua à ses compagnons (rapporté par Ibn Abi Hatim).
Quant à la version de Jabir Ibn 'Abdullah, elle est la suivante : « Un homme vint dire au Prophète ﷺ : "Muhammad, tes compagnons ont été vaincus aujourd'hui." En lui demandant comment cela eut lieu, il lui répondit : "Les juifs les ont interrogés : 'Votre Prophète vous a-t-il informés du nombre des gardiens de la Géhenne ?' Ils leur répondirent : 'Attendez jusqu'à ce que nous demandions notre Prophète.'" Le Messager d'Allah ﷺ s'écria alors : "Des hommes sont-ils vaincus si on leur demande au sujet d'une chose qu'ils ignorent ? Qu'on me mande ces hommes-là, les ennemis d'Allah. Ils avaient déjà demandé auparavant à leur Prophète (Moussa) de leur faire voir Allah clairement."
Quand ces juifs furent en sa présence, ils lui dirent : "Ô Abou Al-Qasem, quel est le nombre des gardiens de l'Enfer ?" Il leur répondit : "Il est le suivant", disant cela, il ferma ses deux mains deux fois et fit un seul nœud (pour indiquer le nombre dix-neuf), et dit à ses compagnons : "Si jamais on vous interroge sur le sol du Paradis, répondez qu'il ressemble à la farine très fine." Après avoir répondu à leur question, il demanda aux juifs

: “De quoi est formé le sol du Paradis ?” Les uns regardèrent les autres et répondirent : “À une croûte de pain, ô Abou Al-Qasem.” Il répliqua : “Or le pain n’est fait que de la farine fine.” » (rapporté par Ahmad, Al-Bazzar et Tirmidhi).
L’Imâm Jalal ad-Dîne As-Souyûtî a dit en commentaire de ce verset : « Un Quraychite idolâtre appelé Abou Al-Achadd, qui était un homme fort et robuste, dit aux Mecquois : “Je vous suffis face à dix-sept de ces anges, et occupez-vous des deux autres.” Dieu le Très-Haut fit alors descendre : “Nous n’avons désigné comme gardiens de l’Enfer que des anges… Cet Enfer (Saqar) n’est qu’un Rappel aux hommes.” »

31. Nous n'avons assigné comme gardiens du Feu que des Anges. Cependant, Nous n'en avons fixé le nombre que pour en éprouver les mécréants, et aussi afin que ceux à qui le Livre a été apporté soient convaincus, et que croisse la foi de ceux qui croient, et que ceux à qui le Livre a été apporté et les croyants n'aient point de doute; et pour ceux qui ont au cœur quelque maladie ainsi que les mécréants disent:"Qu'a donc voulu Allah par cette parabole?" C'est ainsi qu'Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Nul ne connaît les armées de ton Seigneur, à part Lui. Et ce n'est là qu'un rappel pour les humains.
32. Non!… Par la lune!
33. Et par la nuit quand elle se retire!
34. Et par l’aurore quand elle se découvre!
35. [Saqar] est l’un des plus grands [malheurs]
36. Un avertissement, pour les humains.

37. Pour qui d'entre vous, veut avancer ou reculer.

Allah n'a fait comme gardiens de l'Enfer que des anges gigantesques et puissants, en réponse aux associateurs quraychites lorsque la question sur leur nombre fut posée. Abou Jahl, par la suite, dit à ses concitoyens : « Ô Quraychites, dix d'entre vous seront-ils incapables d'affronter l'un d'eux pour le vaincre ? » Allah fit alors cette révélation : « À la garde du Feu, Nous n'avons préposé que des anges », durs et invincibles.
On a rapporté aussi qu'un homme appelé Abou Al-Achadd déclara : « Ô Quraychites, occupez-vous des deux d'entre ces gardiens et je m'occuperai des dix-sept », tellement il était fier, se vantant de sa force et de son orgueil. On a parlé de sa force inouïe en racontant qu'il se mettait debout sur la peau d'une vache ; dix hommes essayaient de la tirer, mais en vain : la peau se déchirait sous lui sans qu'il ne la quitte.
Et ce même homme, comme l'a rapporté As-Souhayli, avait provoqué le Messager d'Allah ﷺ au combat en lui disant : « Si tu me bats, je croirai en toi. » Le Prophète ﷺ le vainquit plusieurs fois en luttant contre lui, mais l'homme demeura mécréant.
« Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les mécréants », afin d'éprouver les hommes, pour que ceux qui ont reçu le Livre croient fermement et sachent que ce Messager est véridique et que ce qu'il prêche se trouve déjà dans les Livres qui sont entre leurs mains et révélés aux Prophètes qui l'ont précédé, « et afin d'accroître la foi des croyants », en constatant la véracité de tout ce que

le Prophète ﷺ leur apporte. Et aussi dans le but que ceux qui ont reçu l'Écriture et qui croient ne doutent pas.
« Au contraire, ceux dont la foi est chancelante », et dont les cœurs sont malades, c'est-à-dire les hypocrites, « ainsi que les mécréants diront : "Qu'a donc voulu Allah par cette parabole ?" » Quelle sagesse ou quelle leçon peut-on tirer de cela ? Et Allah répond : « C'est ainsi qu'Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut », car la sagesse profonde et l'argument décisif n'appartiennent qu'à Lui.
« Nul ne connaît les armées de ton Seigneur », afin que nul ne pense qu'elles se limitent seulement à dix-neuf. Il est cité à ce propos, dans le hadith relatif au Voyage nocturne et à l'Ascension, en parlant de la Maison peuplée qui se trouve au septième ciel : « Soixante-dix mille anges y entrent chaque jour sans jamais y revenir. »
Abou Dharr rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Je vois ce que vous ne voyez pas et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel a gémi, et il a le droit de le faire, car il n'y a pas un espace, fût-ce de la largeur de quatre doigts, sans qu'il n'y ait un ange prosterné. Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et pleureriez beaucoup, vous ne jouiriez pas de vos femmes sur les lits, et vous seriez sortis vers les lieux élevés pour implorer Allah le Très-Haut. »
Abou Dharr dit alors : « Par Allah, j'aurais aimé être un arbre que l'on coupe. » (Rapporté par Ahmad, Tirmidhi et Ibn Maja)

Jabir Ibn 'Abdullah rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Il n'y a pas un endroit dans les sept cieux, fût-ce de la largeur d'un pied, d'un empan ou d'une main, sans qu'il n'y ait un ange debout, assis, incliné ou prosterné. Le Jour de la Résurrection, ils diront tous : "Gloire à Toi ! Nous ne T'avons pas adoré comme il se devait, et nous ne T'avons rien associé." » (Rapporté par At-Tabarani)
'Abbas Ibn Mansour rapporte qu'il a entendu 'Adiy Ibn Arta'a prêcher les hommes depuis la chaire à Al-Madaïn, disant que le Messager d'Allah ﷺ, d'après l'un de ses compagnons, a dit : « Allah a des anges qui tremblent de tous leurs membres par crainte de Lui. Il n'y a pas un ange dont l'œil verse une larme sans qu'elle ne tombe sur un ange en prière. Parmi eux, il est des anges qui se sont prosternés depuis le jour où Allah a créé les cieux et la terre sans jamais lever la tête ; ils ne la lèveront qu'au Jour de la Résurrection. Lorsqu'ils le feront, ils regarderont la Face de leur Seigneur تعالى et diront : "Gloire à Toi ! Nous ne T'avons pas adoré comme il se doit." » (Rapporté par Muhammad Ibn Nasr)

38. Toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis.
39. Sauf les gens de la droite
40. dans des Jardins, ils s'interrogeront
41. au sujet des criminel:
42."Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar,"
43. Ils diront:"Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salât,
44. et nous ne nourrissions pas le pauvre,
45. et nous nous associons à ceux qui tenaient des conversations futiles,

46. et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution,
47. jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]".
48. Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs.
49. Qu'ont-ils à se détourner du Rappel,
50. Ils sont comme des onagres épouvantés,
51. s'enfuyant devant un lion.
52. Chacun d'eux voudrait plutôt qu'on lui apporte des feuilles tout étalées.
53. Ah! Non! C'est plutôt qu'ils ne craignent pas l'au-delà.
54. Ah! Non! Ceci est vraiment un Rappel.
55. Que celui qui le souhaite s'en rappelle.
56. Mais ils ne s'en rappelleront que si Allah le veut. C'est Lui qui est Le plus digne d'être craint; et c'est Lui qui détient le pardon.

Tout homme est tenu pour responsable de ce qu'il a accompli comme œuvres dans le bas monde ; seront exceptés les gens de la droite qui, étant dans les appartements du Paradis, s'interrogent entre eux au sujet des coupables qui seront dans l'abîme de l'Enfer : « Pourquoi êtes-vous en enfer ? » Et les autres de répondre : « Parce que nous n'avons pas prié. Nous n'avons pas secouru le pauvre ». C'est-à-dire : nous n'avons pas prié le Seigneur et nous n'avons fait aucun acte de charité envers les pauvres. « Nous avons pactisé avec les méchants ». Nous discutions vainement avec les amateurs de disputes qui pataugeaient dans l'erreur ; nous parlions de choses dont nous n'avions aucune connaissance. « Nous avons nié le Jour de la

Résurrection jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence », cette évidence signifiant la mort.
« Aucune intercession ne leur servira », car quiconque se trouvera dans une telle situation, la médiation des intercesseurs lui sera inutile, car cette intercession ne profitera qu'à celui qui en sera digne. Quant à ceux qui ont renié Allah et sont morts en mécréants, ils seront voués à la Géhenne pour l'éternité.
« Pourquoi se dérobent-ils à Nos avertissements ? », et s'en détournent du Rappel et de ce à quoi tu les appelles, « semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion ». En se détournant de ce Rappel, ils ressemblent à des ânes qui courent devant un lion voulant les attaquer. « Bien plus, chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières », tout comme le Prophète ﷺ qui en reçoit du ciel.
Allah a dit ailleurs : « Et lorsqu'une preuve leur vient, ils disent : "Jamais nous ne croirons tant que nous n'avons pas reçu un don semblable à celui qui a été donné aux messagers d'Allah" » (S.6, v.124). Ces gens-là ne redoutent nullement la vie future à cause de leur mécréance et de leur reniement de sa survenue.
« Qu'ils prennent garde ! Ce Qur'an est un avertissement. Et qui veut être averti, l'est ». Cependant, les hommes ne s'en souviendront qu'autant qu'Allah l'aura voulu, car tout dépend de Sa volonté. « C'est Lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon ». Il est le seul digne d'être redouté et le seul qui pardonne à quiconque revient vers Lui repentant.